



Dessiné et mis en page par : Christian Broutin

Imprimé en : héliogravure

Couleurs : brun, orangé, jaune, bleu, vert

Format : horizontal, panoramique 76 x 22
30 timbres à la feuille

Valeur faciale : 3,00 F - 0,46 €

premier jour



Dessiné par
Jean-Paul
Véret-Lemarinier
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 mars 2000 de 9h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans la cité
de Carcassonne.

Autre lieu de vente anticipée

Les vendredi 3 et samedi 4 mars 2000 de 8h à 19h au bureau
de poste de Carcassonne R.P., 40, rue Jean-Bringer.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir
l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Les vendredi 3 et samedi 4 mars 2000 de 10h à 18h au
musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.
(uniquement pour la vente du timbre. Pas de boîte aux lettres
spéciale)



. . . . Carcassonne

Aude



Vente anticipée le 3 mars 2000
à Carcassonne (Aude)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 6 mars 2000

Les Timbres-Poste de France



LA POSTE 

• • • • • Carcassonne

Aude

Timbre-poste de format horizontal 22 x 76

Conçu par Christian Broutin

Imprimé en héliogravure

20 timbres par feuille

Carcassonne, cité médiévale perchée sur son roc, antique voie de passage entre l'Atlantique et la Méditerranée, totalise 2600 ans d'Histoire, d'occupations successives. À partir de la fin du VIII^e siècle avant J.-C., le site de Carcasac, ancêtre de l'*oppidum* de Carcaso, se présente comme un lieu d'échanges marchands et humains. Les découvertes archéologiques attribuent à cette période les premières fortifications de la cité. En 333 après J.-C., le *castellum* de Carcassonne est mentionné, accréditant la thèse d'une enceinte fortifiée entourant un noyau urbain juché sur un éperon rocheux. Ces fortifications attestent d'une volonté de défense contre les premières vagues d'invasions barbares. Sa situation stratégique ouvre la route de l'Espagne pour les Wisigoths, qui l'occupent à partir de 436. Puis viennent les Sarrasins qui la reconquièrent pour s'y installer en 725. Ils seront par la suite chassés de Septimanie par Pépin le Bref, roi des Francs et père de Charlemagne. Il faut attendre le VIII^e siècle pour connaître la genèse de la légende de Dame Carcas qui tint tête à Charlemagne pendant cinq ans. Afin de tromper l'assaillant, celle-ci conçut l'idée de jeter du haut des remparts un cochon engraisé des derniers vivres des assiégés. À la vue du corps de l'animal repu, Charlemagne crut que la ville pouvait encore résister, ayant largement de quoi se nourrir. Vaincu, il leva le camp. La victorieuse Dame fit sonner les cloches et l'on s'exclama : "Dame Carcas sonne!". Plus sérieusement, cette Dame Carcas aurait engendré la lignée des Trencavel, comtes de Carcassonne. Le premier du nom, Bernard Aton Trencavel, se proclame vicomte de Carcassonne en 1082. Avec cette famille, le mouvement cathare s'implante en Languedoc jusqu'à ce que Simon de Montfort s'empare de la cité en 1209 pour en faire le quartier général des croisés. Puis, sous le règne de saint Louis et de ses successeurs, la cité acquiert son architecture actuelle, devenant une citadelle à vocation militaire. Après une période d'abandon au XVIII^e siècle, Viollet-le-Duc commence les travaux de restauration des fortifications en 1853, œuvre qui se poursuivra après sa mort jusqu'en 1879. Depuis le 4 décembre 1997, la cité de Carcassonne est classée au patrimoine mondial de l'Unesco et dresse fièrement ses cinquante-deux tours uniques au monde, sa double ligne de remparts de plus d'un kilomètre chacun, pour une superficie d'un peu moins de 13 hectares.

Élodie Baubion-Broye



Carcassonne

Aude



Dessiné par
Christian Broutin
Imprimé en héliogravure



Carcassonne, cité médiévale perchée sur son roc, antique voie de passage entre l'Atlantique et la Méditerranée, totalise 2600 ans d'Histoire, d'occupations successives. À partir de la fin du VIII^e siècle avant J.-C., le site de Carcasac, ancêtre de l'*oppidum* de Carcaso, se présente comme un lieu d'échanges marchands et humains. Les découvertes archéologiques attribuent à cette période les premières fortifications de la cité. En 333 après J.-C., le *castellum* de Carcassonne est mentionné, accréditant la thèse d'une enceinte fortifiée entourant un noyau urbain juché sur un éperon rocheux. Ces fortifications attestent d'une volonté de défense contre les premières vagues d'invasions barbares. Sa situation stratégique ouvre la route de l'Espagne pour les Wisigoths, qui l'occupent à partir de 436. Puis viennent les Sarrasins qui la reconquièrent pour s'y installer en 725. Ils seront par la suite chassés de Septimanie par Pépin le Bref, roi des Francs et père de Charlemagne. Il faut attendre le VIII^e siècle pour connaître la genèse de la légende de Dame Carcas qui tint tête à Charlemagne pendant cinq ans. Afin de tromper l'assaillant, celle-ci conçut l'idée de jeter du haut des remparts un cochon engraisé des derniers vivres des assiégés. À la vue du corps de l'animal repu, Charlemagne crut que la ville pouvait encore

résister, ayant largement de quoi se nourrir. Vaincu, il leva le camp. La victorieuse Dame fit sonner les cloches et l'on s'exclama : "Dame Carcas sonne!". Plus sérieusement, cette Dame Carcas aurait engendré la lignée des Trencavel, comtes de Carcassonne. Le premier du nom, Bernard Aton Trencavel, se proclame vicomte de Carcassonne en 1082. Avec cette famille, le mouvement cathare s'implante en Languedoc jusqu'à ce que Simon de Montfort s'empare de la cité en 1209 pour en faire le quartier général des croisés. Puis, sous le règne de saint Louis et de ses successeurs, la cité acquiert son architecture actuelle, devenant une citadelle à vocation militaire. Après une période d'abandon au XVIII^e siècle, Viollet-le-Duc commence les travaux de restauration des fortifications en 1853, œuvre qui se poursuivra après sa mort jusqu'en 1879. Depuis le 4 décembre 1997, la cité de Carcassonne est classée au patrimoine mondial de l'Unesco et dresse fièrement ses cinquante-deux tours uniques au monde, sa double ligne de remparts de plus d'un kilomètre chacun, pour une superficie d'un peu moins de 13 hectares.

Élodie Baubion-Broye